

215 anges au moins, 1820–1979

« Toujours, le passé est notre présent. »

Porte-bébé suspendu à un arbre
sac de mousse perlé plié dans un petit coffre
mocassin minuscule lové
dans l'Étui à pipe en mouffette
chaussures d'enfant virevoltant en danse des esprits
une mère s'y agrippe,
le visage dans ses mains.
Entre ses doigts s'écoule une rivière.

Petit garçon couvert de suie
à quatre pattes, un enfant nu
s'amuse dans l'eau; la jupe de sa kukum,
trempée jusqu'aux mollets.

« Tu mesures combien, maintenant? » dit-elle.

« Plus que le buisson de bleuet,
Ah! Autant que le Tremble, alors,
où ma naissance est enterrée.
Tu vois mon nombril? »

Chacun a traîné un lapin jusqu'à la tente, au tipi,
a vu les mains expertes
écorcher, dépecer, préparer la soupe aux baies pour le souper.
Le garçon au lance-pierre abat un merle;

on lui apprend à découper sa poitrine,
à rôtir l'oiseau sur des charbons ardents.
Jamais il ne tuera
pour rien, jamais plus.

Déserts, le tipi, la tente, la cabane en bois rond
les arbres s'étirent le cou à travers
les événements du tipi, le rabat de la tente,
les fissures dans l'abri de terre.

Depuis 1890, le vent porte
le cri sans fin d'une mère. Un grand-père, une grand-mère
attise la braise, le tabac répandu,
le cèdre, le foin d'odeur, le champignon, et la sauge
s'élève en volutes.

Dans le sommeil des enfants coulent doucement leurs ruisseaux.
Une couverture de terre épaisse
doigts enveloppés, entrelacés,
bras enlacés

Depuis tout ce temps,
nous attendons.

Le moment est venu de libérer
cette tempête
qui consume le pays tout entier.

Awasis, esprit-lumière, ces anges
dansent dans les flammes.

Les os
diront leur histoire.

Écoute. Agis.
Ces enfants sont les nôtres.
Ils pourraient être.....les tiens.

© Louise B. Halfe – Sky Dancer
Poète officielle du Parlement
Traduction : © Catherine Ego